

En une heure, quatre comédiens cuisinent le temps sur la magnifique scène du Reflet à Vevey, avant une tournée romande. Une savoureuse recette signée Muriel Imbach

Le temps servi sur un plateau

LAURENCE CHIRI

Théâtre ► Concept philosophique passionnant et fragile à la fois, le temps dessine un champ de réflexion vaste et indomptable que la metteuse en scène lausannoise Muriel Imbach a décidé d'interroger. Sa dernière pièce, *Les Tactiques du Tic Tac*, tout public dès 9 ans, était créée au Reflet, à Vevey, le week-end dernier. Elle partira ensuite pour une longue tournée, entre autres à Am Stram Gram (Genève) et à l'Echandole (Yverdon), qui en sont les coproducteurs.

Sur le plateau, quatre comédiens explorateurs – Selvi Purro, Cécile Gousard, Frédéric Ozier et Pierre-Isaïe Duc – questionnent le temps en combinaison, sac au dos, prêts pour un audacieux périple. Comment saisir le temps et lui donner corps sur une scène de théâtre?

Tout commence par des tentatives de définition, confrontation de points de vue, représentations plurielles. On savoure immédiatement le jeu des oppositions dans la conception d'une réelle enquête scientifique mais aussi poétique. Les tactiques foisonnent, les comédiens réfléchissent et évoluent sur scène au gré de leurs échanges.

Cette création semble construite pour donner l'impression qu'ils investiguent avec une petite longueur d'avance sur le spectateur. Une fois le sentiment d'immédiateté dépassé, la genèse du spectacle, inspiré par des réflexions de jeunes de 8 à 12 ans, en dit long sur le minutieux travail d'élaboration dont il est le fruit.

Matière première à façonner

Troisième volet d'une trilogie jeune public, *Les Tactiques du Tic Tac* termine une série de spectacles explorant des «questionnements fondamentaux». Après *Le Grand Pourquoi* (2014) interrogeant le sens de la vie et *Bleu pour les oranges et rose pour les éléphants* (2016) empoignant la question du genre, la metteuse en scène a réellement développé une méthode qui interroge le réel, basée sur des rencontres avec des enfants, des adolescents et des spécialistes. Ces différents



Sur scène, quatre comédiens explorateurs questionnent le temps. SYLVAIN CHABLOZ

Muriel Imbach mêle les registres avec finesse et un humour subtil et omniprésent

entretiens deviennent, parmi d'autres recherches plus conventionnelles, l'épine dorsale du travail de création, une forme de matière première à façonner avec les comédiens et toute l'équipe de création.

L'habile travail de la scénographe Neda Longarevic et de l'éclairagiste Antoine Friderici accompagne une narration éclatée, où sensations et émotions remplacent l'histoire. Le décor fait de fils

bleus tendus vers un infini insaisissable symbolise un champ de possibles sans limites. Véritable poème visuel, l'œuvre réfléchit sur la place de l'humain dans le temps, la trace que chacun pourra ou souhaite laisser.

La question des origines est ainsi intimement liée au propos, l'acceptation d'une place dans une histoire sociale, familiale et individuelle. Trouver son rythme, manquer de temps, le rentabiliser ou le perdre sont autant d'expressions signifiant l'impuissance des hommes et des femmes au cœur de cette évolution.

Pas une logique à tout prix

Les comédiens, d'âges divers, sont traversés par de multiples émotions dans ce laboratoire philosophique; ils surprennent, émeuvent et investissent l'espace par leurs expérimentations parfois cocasses. Le jeu sur le rythme du spectacle laisse entrevoir une création aux multiples facettes, étirements, condensations. Le temps est sculpté à plusieurs mains, mais jamais réellement tout à fait saisi.

Au cœur de l'œuvre, le spectateur vit une expérience dynamique, dont le charme opère bien au-delà de la salle, et se questionne à son tour. Quels outils nous permettent de mesurer le temps qui passe ou les rapports entre différentes générations?

Muriel Imbach mêle les registres avec finesse et un humour subtil et omniprésent qui offre au spectateur un miroir intelligent, mais jamais moralisateur. La poésie investit le propos de multiples manières et rappelle la fragilité de l'être humain face au temps qui s'égrène malgré lui et l'invite à se délecter de l'instant présent sans chercher une logique à tout prix. Un passionnant concentré de théâtre contemporain. I

Du 8 au 10 février, Théâtre Am Stram Gram, Genève, www.amstramgram.ch; les 9 et 10 mars, CNN-Le Pommier, Neuchâtel, www.cnn-pommier.ch; les 16 et 17 mars à l'Echandole, Yverdon, www.echandole.ch; du 22 au 24 mars, Maison de Quartier de Chailly, Lausanne, www.animation-chailly.ch; les 8 et 9 mai, Temple Allemand – Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds, www.abc-culture.ch

Rens: www.laboccadellaluna.ch